

truction. On en a enlevé la charpente et le toit ; on a même abattu une partie des murailles. Le temps semble pourtant respecter encore les vénérables débris d'un établissement dont l'époque aussi bien que l'auteur sont inconnus, sur lesquels au moins je n'ai pu obtenir de renseignement d'aucun de ceux que j'ai interrogés à ce sujet dans mon voyage. J'ai été plus heureux dans mes recherches pour connoître les raisons qui portèrent à laisser tomber cette chapelle en ruines, et même à la démolir. On disoit que c'étoit pour prévenir des désordres et les pratiques ou idées superstitieuses de quelques-uns des pèlerins qui s'y rendoient de temps à autre. Il ne m'appartient pas de prononcer sur une matière si délicate. On doit sans doute apprécier ces motifs respectables. Je prendrai cependant la liberté d'observer, à ce sujet, que la superstition est à la religion ce que l'épine est à la rose. La considération du risque d'être blessé, auquel on s'expose, doit-elle nous interdire la culture de la plus belle des fleurs, nous engager à arracher l'arbrisseau qui la produit, nous détourner de la cueillir ?

L'église de St. Pierre est un assez beau bâtiment et assez spacieux ; on regrette de le voir aussi éloigné de la rivière : c'est la faute du terrain qui manque presque par-tout de solidité sur ses bords. Il est généralement composé d'une argille grasse qui s'affaisse aisément le long des côtes dont le pied est lavé, sur-tout dans une rivière sujette à se gonfler subitement par les pluies durant l'été. Le danger est plus éminent pour de grands bâtimens en pierre tels que l'église, qui, au reste, est assez avantageusement placée sur un petit coteau dominant cette belle plaine. Le tableau du maître autel mérite d'arrêter un instant l'attention du voyageur. L'église est d'ailleurs dénuée d'ornemens.

L'on trouve dans cette paroisse un établissement formé depuis quelques années pour l'éducation. On y enseigne à lire et à écrire, l'arithmétique et les premiers élémens du latin, à une trentaine d'écoliers. Ce sont deux jeunes Ecclésiastiques qui sont chargés de l'enseignement. Cette institution a déjà produit d'heureux résultats. Le bâtiment et le terrain sur lequel elle se trouve, sont dus en grande partie, m'a-t-on dit, à la générosité éclairée d'un Mr. Gervais, habitant et seigneur d'une partie de la paroisse. (\*)

(\*) J'ai appris avec douleur que depuis l'époque où ces lettres ont été